Petite revue de presse généalogique

Pour citer cet article
« Petite revue de presse généalogique », *Cycnos*, vol. 27.2 (Généalogies de l'acteur), 2011, mis en ligne en juillet 2013.
http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/230

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/230
Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/230.pdf

Cycnos, études anglophones
revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice
ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL
Revues électroniques de l'Université Côte d'Azur

Petite revue de presse généalogique

BAKER, Carroll

« Carroll Baker, l'héroïne de *Baby Doll*, se fait sa petite place au sunlight aux côtés de la Marilyn Monroe de *Bus Stop*, de la Brigitte Bardot de *Et Dieu créa la femme* et de l'Ingrid Bergman d'*Elena*. »
François Truffaut, « La poupée de chair, amour, délire et morgue », *Arts*, 2 janvier 1957.

« On la comparera sûrement à Marlene Dietrich dans *L'Ange Bleu* et l'on n'aura pas tort. »
L'Aurore, 28 décembre 1956.

CHASTAIN, Jessica

« Julia Roberts, Kristin Scott Thomas, Isabelle Huppert… La nouvelle venue Jessica Chastain, comme une synthèse, les rappelle toutes. »
[à propos de *The Tree of Life* (Terrence Malick, 2011)] Louis Seguin, « Tapis roux », *Trois couleurs*, n°91, mai 2011.

DARBY, Rhys

« L'hilarant Néo-Zélandais Rhys Darby, une sorte de Michael Caine monté sur roulement à billes. »
[à propos de *Yes Man* (Peyton Reed, 2009)] Michel Cieutat, in *Positif*, n°577, mars 2009.

DELON, Alain

« C'est la gueule hébétée de Delon qui ressemble maintenant à un Henry Fonda gonflé et prostré, sans esprit. »
[à propos du *Samouraï* (Jean-Pierre Melville, 1967)] Michel Cournot, *Le Nouvel Observateur*, 1er novembre 1967.

DESCHANEL, Zooey

« Zooey Deschanel qui allie le charme vocal de Jean Arthur à celui facial de Debra Winger. »
[à propos de *Yes Man* (Peyton Reed, 2009)] Michel Cieutat, in *Positif*, n°577, mars 2009.

DICAPRIO, Leonardo

« DiCaprio incarne plus que quiconque aujourd'hui une forme spécifiquement américaine du génie de l'acteur. Quelque chose dans l'identification aux émotions jouée qui vient évidemment de l'Actors Studio, mais aussi une légère réserve qui l'éloigne par exemple d'un De Niro pour l'approcher de la famille des acteurs plus neutres (Paul Newman, Robert Redford, Tom Cruise…). »
Jean-Marc Lalanne, « Leo the last », *les inrockuptibles*, n°792, 2-8 février 2011.

DORS, Diana

« Diana Dors est cette sorte de Jayne Mansfield britannique, rivale de Marilyn Monroe (avec autant de … volume, moins d'esprit et un visage plus brutalement sensuel), qui a récemment tenté, avec un succès mélangé, sa chance à Hollywood. »
[à propos de *La Femme et le Rôdeur*/*The Unholy Wife* (John Farrow, 1957)] Jean d'Yvoire, « Le happy-end (?) laisse perplexe », *Radio Cinéma Télévision*, 24 novembre 1957.

« Diana Dors, vedette de *la Femme et le Rôdeur*, est la Marilyn Monroe britannique. Blonde, capiteuse, ondulante ; »
Le Monde, 27 novembre 1958.

GABIN, Jean

« Gabin instaura un style de jeu puissant et taciturne dans les films pessimistes qui précédèrent la Seconde Guerre mondiale. Il construisait ses rôles sur des attitudes qui étaient dans une large mesure adoptées de l'expressionnisme allemand, mais il maîtrisait son propre corps, en ne lui permettant de se déchaîner qu'une fois par film. Il est le modèle que Bogart allait

incarner en Amérique durant la guerre, transmettant sa retenue à Dana Andrews, à Fred Mac Murray et au catatonique Richard Widmark. C'est une tradition qui retourne en France avec *A bout de Souffle*. »
Dudley Andrew, « Au début du souffle : le culte et la culture d'*A bout de souffle* », *Revue belge du cinéma,* nos. 22-23, 1988.

GARCIA, Andy

« Le personnage de Vincent Mancini est exemplaire de cette défection des modèles : il ne sauve que des apparences, il n'est qu'un parrain d'opérette obéissant aux *mimiques* du pouvoir (sentiment redoublé par le casting : Andy Garcia est la pâle copie de Pacino). » Fabien Gaffez, *Positif*, n° 562 décembre 2007.

GEMIER, Firmin

« Firmin Gémier, massif et taciturne, se cantonna dans un répertoire mélodramatique de bon aloi (…) Engoncé dans un pardessus, enfoncé dans un fauteuil, muet, monolithique, il perpétuait Lucien Guitry et préfigurait Gabin. La fatalité pesait sur lui et il la bravait par son silence et son immobilité. La mort abattit ce bloc de granit trop rapidement pour laisser de lui une image ineffaçable. »
Raymond Chirat, « Théâtre et cinéma des années trente : l'acteur en mutation », *Cinéma d'aujourd'hui*, n°10, Noël 1976.

HURT, John

« Dans le rôle du ploutocrate conscient des manœuvres immorales de l'association, mais trop faible pour ne pas s'y plier, John Hurt se promène, la chevelure feuille morte agitée au vent, et adresse des pensées distinguées et ironiques aux nuages ; il livre une performance tellement masochiste et pitoyable que Charles Laughton, depuis le paradis ou l'enfer, doit en pleurer de jalousie. »
[à propos de *La Porte du paradis*/*Heaven's Gate* (Michael Cimino, 1980)] Pauline Kael, in *Taking It All In*, 22 décembre 1980 (*Chroniques américaines*, Paris, Sonatine, 2010).

KIDMAN, Nicole

« Echo fantomatique, Nicole Kidman l'est doublement en réincarnant à la perfection la blonde hitchcockienne terrorisée et persécutée : multiples sont les réminiscences, du charme gauche et austère de Joan Fontaine dans *Rebecca* (cela étant encore accentué par le décor du manoir maudit, inspiré de Manderley) à la beauté idéale de Grace Kelly (dont la coiffure est reproduite assez fidèlement), sans oublier le charme mélodramatique d'une Ingrid Bergman (on songe à son rôle de demi-folle dans *Les Amants du Capricorne*). »
[à propos des *Autres/The Others* (Alejandro Amenabar, 2001)] Agnès Peck, « Quatre visages de Nicole Kidman », *Positif*, n°491, janvier 2002.

LE BESCO, Maïwenn

« Isabelle Adjani + Anémone = Maïwenn. La plus jeune lauréate du dernier Festival de Cannes [Maïwenn Le Besco, pour *Polisse*, 2011] est un mix subtil des deux actrices : le regard turquoise et envoûtant d'Adjani dans *L'Eté meurtrier*, et la mâchoire racée et déterminée d'Anémone. »
Le Nouvel Observateur, n°2426, 26 mai 2011.

MACLAINE, Shirley

« La jeune actrice est une caméléon de choc, à la fois comique et sexy, un composé de celles qui l'ont précédée : en courbes, comme Sophia Loren ou BB, clownesque comme Giulietta Masina, explosive, comme Jayne Mansfield, troublante comme Marilyn. »
L'Express, 25 juin 2009.

McQUEEN, Steve

Steve McQueen, « c'est le regard de Douglas Fairbanks revu et corrigé par celui de Paul Newman, mais sans la lucidité de ce dernier. »
Michel Cieutat, « Steve McQueen ou les limites de la nouvelle frontière », *Positif*, n°243, juin 1981.

NICHOLSON, Jack

« Avec son sourire de tueur et son regard de cobra, Nicholson possède l'autorité d'un James Cagney et le charme d'un Clark Gable. »
Michèle Halberstadt, « Nicholson, un acteur plus que parfait », *Première* n°138, septembre 1988.

PACINO, Al

« Al Pacino, une sorte de Laurent Terzieff 'Off-Broadway'. »
[à propos de *Panique à Needle Park/Panic in Needle Park* (Jerry Schatzberg, 1971)], Robert Monange, « Ce cinéma qui lutte contre la drogue», *L'Aurore*, 4 juin 1971.

PICKFORD, Mary

« A en croire les cinégraphistes chinois, il existe à Pékin une jeune fille qui a été la vedette de plusieurs films et qui possède un talent très personnel. Elle se nomme Wang-Lan-Ying. Son jeu se rapproche, paraît-il de celui de Mary Pickford, mais avec en plus toutes les caractéristiques de la race chinoise. »
Mon Ciné, n°228, 1er juillet 1926.

ROURKE, Mickey

« Ce n'est pas James Dean que réincarne Matt Dillon ou Marlon Brando que réanime Mickey Rourke, mais leur image figée dans le temps, décollée de leur chair, frappée d'une finitude tragique. »
Fabien Gaffez, « L'Île Brando », *Positif*, juillet/août 2005, n°533/534.

TORRETON, Philippe

« Il y a du Louis de Funès chez Philippe Torreton, une tension qui rappelle *La Folie des grandeurs*, une présence maligne et voûtée, un jeu centré sur le regard, une autorité toute acquise, un goût pour le mime et la Commedia dell'Arte. La bande-son (…) lui permet par moments d'esquisser quelques pas de danse : les premières notes de Noir Désir retentissent, et Torreton devient Fred Astaire. »
[A propos de *Richard III*, mis en scène par Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers]: Bruno Masi, *Libération*, 25 septembre 2005.